

RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les cours internationaux du blé et du maïs ont chuté en novembre, sous l'influence de la prolongation de l'Initiative céréalière de la mer Noire. La concurrence accrue à l'exportation et la faiblesse de la demande pour le blé des États-Unis d'Amérique ont contribué à faire baisser les prix du blé; dans ce même pays, l'amélioration de la logistique et l'offre accrue en cette saison ont également contribué au recul des prix du maïs. En revanche, les cours internationaux du riz ont augmenté de 2,3 pour cent en novembre, soutenus par l'appréciation des monnaies de certains pays exportateurs asiatiques par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique et la vigueur de l'intérêt d'achat.
- Selon l'analyse la plus récente de la FAO, en novembre, les prix intérieurs des denrées de base sont restés plus élevés qu'un an auparavant. Dans certaines régions, les récoltes saisonnières et les interventions de politique intérieure en faveur des marchés des denrées de base et des intrants essentiels ont atténué les pressions sur les prix. La transmission sur les marchés intérieurs des prix élevés sur les marchés mondiaux de l'alimentation et de l'énergie, dans un contexte de dépréciation généralisée des monnaies, continue de renforcer les tendances à la hausse des prix intérieurs et devrait faire grimper les factures des importations alimentaires de 2022 à des niveaux record dans de nombreux pays. Les aléas climatiques et les perturbations des marchés causées par les conflits et les troubles civils ont également contribué à la situation précaire de l'offre et aux niveaux élevés des prix des denrées de base sur les marchés intérieurs.

TABLE DES MATIÈRES

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX.....	2
ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....	4
AFRIQUE DE L'OUEST.....	9

Alertes sur les prix intérieurs



Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]

Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Source: SMIAR, modifié afin de se conformer à l'ONU, 2023.

Bangladesh Farine de blé
Burkina Faso Céréales secondaires
Colombie Farine de blé
Éthiopie Céréales
Ghana Céréales secondaires
Malawi Maïs
Mali Céréales secondaires
Mexique Maïs
Myanmar Riz
Somalie Céréales secondaires
Soudan Denrées de base
Soudan du Sud Denrées de base
Zimbabwe Denrées alimentaires

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

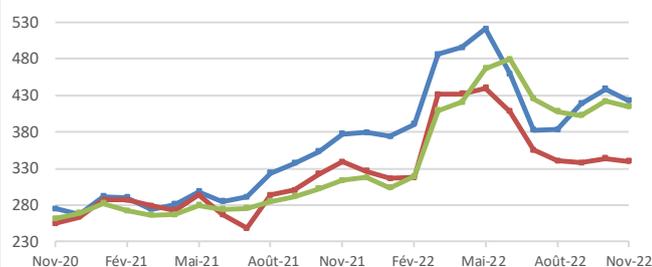
Les prix internationaux du blé et du maïs ont baissé, tandis que les prix du riz ont continué de grimper en novembre

Les prix mondiaux du **blé** ont chuté en novembre, la Fédération de Russie ayant réintégré l'Initiative céréalière de la mer Noire, ce qui a permis de prolonger l'accord et d'alléger par là même le sentiment général du marché. En outre, la faible demande pour l'offre des États-Unis d'Amérique en raison de prix non concurrentiels a également pesé sur le prix du blé de référence des États-Unis d'Amérique (US n°2, dur roux d'hiver), qui a chuté de 3,7 pour cent par rapport au mois précédent. La concurrence accrue pour les ventes de la Fédération de Russie a contribué à une baisse de 1,1 pour cent des cours de l'Union européenne (France, 1^{ère} qualité).

Les prix internationaux à l'exportation du **maïs** ont légèrement fléchi en novembre, également sous l'effet de l'évolution de l'Initiative céréalière de la mer Noire. L'amélioration du transport sur le fleuve Mississippi aux États-Unis d'Amérique, les disponibilités saisonnières accrues et la demande réduite due à des prix non concurrentiels, ont pesé sur les prix du maïs de référence des États-Unis d'Amérique (US n°2, jaune, f.o.b.), qui ont reculé de 6,6 pour cent. Les cours en Argentine (Up River, f.o.b.) ont également chuté de 2,4 pour cent en novembre, sous l'influence d'un ralentissement de la demande d'exportation, d'une légère amélioration des conditions de semis et

Prix internationaux du blé

Dollar des États-Unis la tonne

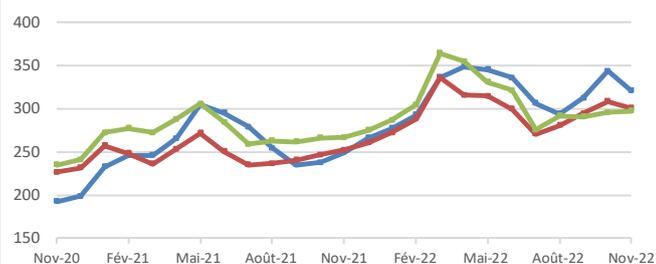


Source: Conseil international des céréales.

	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), blé (US n° 2, dur roux d'hiver)	422,68	-3,7	10,3	11,9
Union européenne (France), blé (1 ^{ère} qualité)	339,73	-1,2	-0,3	0,1
Argentine, blé (Argentine, Trigo Pan, Up River, f.o.b.)	414,68	-1,8	1,7	32,1

Prix internationaux du maïs

Dollar des États-Unis la tonne



Sources: USDA; Conseil international des céréales.

	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), maïs (US n° 2, jaune)	320,92	-6,6	9,2	28,6
Argentine, maïs (Argentine, Up River, f.o.b.)	300,82	-2,4	7,2	19,4
Brésil (Paranagua), maïs (fourrage)	297,50	0,7	2,0	11,7

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

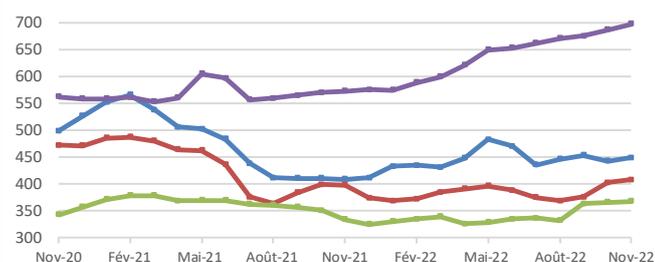
d'une dépréciation de la monnaie par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique.

L'indice FAO des prix du riz (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 114,6 points en novembre 2022, soit 2,3 pour cent de plus qu'en octobre. En Asie, les prix du riz Indica se sont raffermis dans tous les principaux pays exportateurs en novembre. En Inde, où les récoltes «Kharif» étaient en cours, la vigueur de la demande d'exportation et l'accélération des achats publics nationaux ont soutenu les prix, la roupie indienne s'étant par ailleurs également

appréciée par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique. En Thaïlande, les hausses de prix ont été largement influencées par un rebond de la valeur du baht, qui a compensé les pressions à la baisse exercées par l'arrivée sur le marché des nouvelles récoltes et par l'atonie des échanges. Pendant ce temps, la demande d'exécution des accords déjà scellés est restée forte au Pakistan et au Viet Nam. Dans les Amériques, bien que peu de nouveaux contrats aient été conclus en novembre, la contraction de la production aux États-Unis d'Amérique a continué de soutenir les prix.

Prix internationaux du riz

Dollar des États-Unis la tonne



	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
Thaïlande (Bangkok), riz (étuvé 100%)	449,67	1,4	0,8	9,8
Viet Nam, riz (25% brisures)	408,00	1,2	10,5	2,3
Inde, riz (25% brisures)	368,25	0,6	10,8	10,3
États-Unis d'Amérique, riz (US grains longs 2,4%)	697,75	1,6	3,9	21,8

Sources: Association des exportateurs de riz thaïlandais; Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Bangladesh | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	 7,7	1,1
12 mois	 4,0	-0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Bangladesh, Dhaka, prix au détail, blé (farine).

Les prix intérieurs de la farine de blé ont atteint de nouveaux records en novembre

Les prix intérieurs de la **farine de blé** (appelée localement «Atta») ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux record en novembre, supérieurs de plus de 80 pour cent à ceux observés un an plus tôt. Les prix intérieurs élevés tiennent principalement à un net ralentissement des importations et à des coûts de transport élevés compte tenu de la cherté des carburants. Selon des estimations officielles, les importations cumulées de blé entre juillet et novembre 2022 se sont élevées à environ 550 000 tonnes, soit seulement la moitié de la quantité importée au cours de la même période l'an dernier. Les prix intérieurs du **riz** ont légèrement augmenté en novembre, conformément aux tendances saisonnières à la hausse.

Burkina Faso | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	-9,3	-2,8
12 mois	 -0,1	0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Burkina Faso, Ouagadougou, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires ont fléchi de façon saisonnière en novembre, mais sont restés plus élevés qu'un an auparavant

Les prix du **sorgho** et du **mil** ont baissé en novembre dans tout le pays, sous la pression de l'arrivée sur les marchés des cultures récemment récoltées. Toutefois, les prix du sorgho et du mil sont restés supérieurs de respectivement 35 et 75 pour cent à leurs valeurs de l'an dernier, en raison de la hausse des coûts de l'énergie et du transport et de perturbations des marchés associées à une grave détérioration des conditions de sécurité dans les zones touchées par des conflits. La recrudescence des violences a provoqué des déficits de la production céréalière en 2021 et perturbé les flux commerciaux, les marchés et les moyens de subsistance agricoles. Dans les régions du nord et de l'est, la forte concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays, environ 1,76 million de personnes, a accru la demande locale de nourriture et exercé des pressions à la hausse sur les prix. La vigueur de la demande d'exportation associée aux besoins d'importation accrus dans les pays voisins a contribué à soutenir le niveau élevé des prix par rapport à l'an dernier. Par ailleurs, la dépréciation de la monnaie nationale, le franc CFA (BCEAO) qui est passé de 575 XOF pour 1 USD en novembre 2021 à 643 XOF pour 1 USD en novembre 2022, a fait grimper le coût des marchandises importées. Afin d'éviter de nouvelles hausses des prix et de garantir une offre nationale suffisante, l'interdiction d'exporter des **farines de mil**, de **maïs** et de **sorgho** ainsi que des **céréales en grains**, décrétée par le gouvernement en 2021, reste en vigueur ([FPMA Politiques alimentaires](#)).

Colombie | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	0,5	1,4
12 mois	 2,3	0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Colombie, Barranquilla, prix de gros, blé (farine).

Les prix de gros de la farine de blé à des niveaux record, dans le sillage de la hausse des cours internationaux cette année

Les prix de la **farine de blé** se sont renforcés en novembre, bien que dans une moindre mesure que lors des mois précédents, les cours internationaux ayant récemment fléchi. Le niveau record des prix intérieurs est lié aux cours très élevés du blé en provenance du Canada et des États-Unis d'Amérique, les principaux fournisseurs du pays. Selon les dernières estimations officielles, le taux annuel d'inflation des aliments et des boissons non alcoolisées était toujours de 27 pour cent en novembre 2022.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Éthiopie | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 10/22	Moyenne même période
3 mois	-2,3	1,7
12 mois	0,0	0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Éthiopie, Addis Ababa, prix de gros, sorgho (rouge).

Les prix des céréales à des niveaux record ou quasi-record en novembre, en dépit de récentes baisses saisonnières des prix du maïs, en raison de la dépréciation continue de la monnaie nationale et des perturbations des échanges causées par des conflits

Les prix du maïs produit localement ont baissé en novembre sous la pression des récoltes «Meher» en cours, un recul de 2 pour cent sur le marché de Bahirdar, situé dans l'une des principales zones productrices, et dans la capitale Addis-Abeba, alors qu'ils sont restés fermes sur le marché de Diredawa, situé dans une zone à déficit céréalier. En novembre, les prix du maïs étaient supérieurs d'environ 20 à 30 pour cent aux valeurs déjà élevées enregistrées un an plus tôt à Addis-Abeba et à Diredawa, alors qu'elles étaient proches de leur niveau élevé de l'an dernier sur le marché de Bahirdar. Dans la capitale, Addis-Abeba, les prix du «Teff» produit localement et du blé, partiellement importé et principalement consommé dans les zones urbaines, se sont maintenus à des niveaux record en novembre, supérieurs de 13 à 33 pour cent aux valeurs déjà élevées observées un an plus tôt. Les prix élevés sont principalement dus à la dépréciation persistante de la monnaie nationale, qui a fait grimper les prix des carburants et des intrants importés, mais également aux perturbations des échanges liées aux conflits dans certaines régions.

Ghana | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	-3,4	-3,9
12 mois	-0,8	0,5

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Ghana, Accra, prix de gros, maïs.

Les prix des céréales secondaires ont encore augmenté en novembre malgré les pressions saisonnières à la baisse

Les prix des céréales secondaires produites localement ont augmenté pour le troisième mois consécutif en novembre, malgré des pressions saisonnières à la baisse et des productions cérésières supérieures à la moyenne en 2021 et 2022. Les prix du maïs, du mil et du sorgho ont atteint des valeurs supérieures de respectivement 75, 155 et 125 pour cent à celles enregistrées un an auparavant. L'inflation alimentaire a atteint en octobre 2022 un taux record de 43,7 pour cent en glissement annuel, conséquence des augmentations soutenues depuis juin 2021, liées à la vigueur de la demande d'exportation émanant des pays voisins et à la faiblesse de la monnaie nationale. La dépréciation du cedi ghanéen, qui est passé de 5,91 GHS pour 1 USD en novembre 2021 à 14,3 GHS pour 1 USD en novembre 2022, a fait grimper le coût des marchandises importées. Les hausses des prix internationaux des aliments, des carburants et des engrais, exacerbées par la guerre en Ukraine, ont accru les pressions sur les prix intérieurs des produits alimentaires.

Malawi | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 10/22	Moyenne même période
3 mois	5,6	1,3
12 mois	7,6	-0,3

Taux de croissance composé réel.
Se référer à : Malawi, moyenne nationale, prix au détail, maïs.

Les prix du maïs ont atteint des niveaux record

Après des hausses plus modérées au cours des deux mois précédents, le prix moyen nominal du maïs en grains a augmenté plus rapidement sur le marché national en octobre et a atteint un niveau record. La faiblesse de la monnaie qui a exacerbé les effets d'entraînement liés aux niveaux élevés des prix mondiaux des produits de base et les récoltes réduites rentrées cette année sont les deux principaux facteurs à l'origine de la hausse des prix du maïs. C'est dans les districts méridionaux, où l'insécurité alimentaire aiguë touche plus de personnes que dans les districts du centre et du nord, que les prix sont les plus élevés.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Mali | Céréales secondaires

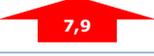
Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	-4,1	-2,7
12 mois	 3,6	0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Mali, Bamako, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires ont fléchi ou sont restés stables en novembre, mais à des niveaux nettement plus élevés qu'un an plus tôt

Les prix des **céréales secondaires** produites localement, principalement du **sorgho** et du **mil**, ont fléchi ou sont restés stables en novembre, sous la pression exercée en cette saison par les récoltes. Toutefois, en glissement annuel, les prix des céréales secondaires ont augmenté de 125 pour cent. Les niveaux anormalement élevés des prix des céréales secondaires s'expliquent principalement par le fait que les disponibilités commerciales sont inférieures à la moyenne, en raison notamment des perturbations du marché liées aux conflits et d'une production céréalière réduite en 2021, dans un contexte de forte demande intérieure et à l'exportation. En outre, les sanctions économiques imposées par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) au premier semestre de 2022 et les hausses des prix des produits importés causées par la crise ukrainienne, ont accru les pressions à la hausse sur les prix. La dépréciation de la monnaie nationale, le franc CFA (BCEAO), qui est passé de 575 XOF pour 1 USD en novembre 2021 à 643 XOF pour 1 USD en novembre 2022, a fait grimper le coût des marchandises importées. Afin d'atténuer les hausses des prix et de garantir des disponibilités suffisantes sur les marchés, l'interdiction d'exporter des céréales mise en place en décembre 2021 reste en vigueur ([FPMA Politiques alimentaires](#)).

Mexique | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	 8,1	0,3
12 mois	 7,9	0,3

Taux de croissance composé réel.
Se référer à : Mexique, Puebla, prix de gros, maïs (blanc, Sinaloa).

Les perspectives de production défavorables ont continué de soutenir des hausses des prix à Puebla

Dans l'État de Puebla, les prix du **maïs blanc** ont continué d'augmenter en novembre et ont atteint de nouveaux sommets, les pressions à la baisse exercées par les récoltes de la campagne principale en cours ayant été plus que compensées par des perspectives de production défavorables. Selon les estimations officielles, les superficies ensemencées dans l'État de Puebla, pour la plupart non irriguées, était inférieures d'environ 10 pour cent à celles de la précédente campagne. Dans d'autres grands marchés du pays, les prix ont également augmenté en novembre malgré les récoltes en cours et se sont établis à des valeurs plus élevées que l'an dernier, en raison des récoltes inférieures à la moyenne de la campagne mineure rentrées au deuxième trimestre de 2022 ainsi que de la hausse des coûts des intrants agricoles.

Myanmar | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	 3,2	1,1
12 mois	 2,6	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se référer à : Myanmar, Yangon, prix au détail, riz (Emata, moyen).

Les prix intérieurs du riz sont restés à des niveaux record en novembre

Les prix intérieurs du riz «Emata», une variété largement consommée dans le pays, sont restés fermes à des niveaux record malgré l'arrivée sur les marchés des récoltes de la campagne principale de 2022. En novembre, les prix avaient progressé de plus de 50 pour cent par rapport à leur valeur un an auparavant, compte tenu de la situation généralement précaire de l'offre sur le marché après deux campagnes consécutives de contraction de la production, de la reprise des exportations et des coûts élevés de transport et des intrants agricoles. La production de paddy de la campagne principale de 2022 devrait être inférieure à la moyenne, en raison principalement des faibles rendements prévus, conséquence de l'utilisation limitée des intrants agricoles essentiels, du fait de leurs prix élevés.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Somalie | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 10/22	Moyenne même période
3 mois	-6,1	-2,0
12 mois	 2,2	-0,6

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Somalie, Baidoa, prix de détail, sorgho (rouge).

Les prix des céréales secondaires se sont stabilisés ou ont augmenté de façon saisonnière en octobre, et se sont établis à des niveaux élevés

Selon la dernière analyse de la classification intégrée des phases de sécurité alimentaire (IPC), la famine menace les populations agropastorales dans les districts de Baidoa et Burhakaba et les populations déplacées dans la ville de Baidoa dans la région de Bay entre avril et juin 2023 si l'aide humanitaire n'est pas intensifiée de toute urgence. Après avoir diminué en août et septembre, les prix du **maïs** et du **sorgho** se sont stabilisés ou ont commencé à augmenter de façon saisonnière de 2 à 14 pour cent en octobre avec l'arrivée des récoltes «Gu» inférieures à la moyenne. Compte tenu de la forte réduction des disponibilités après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne, en octobre, les prix du maïs et du sorgho étaient supérieurs de respectivement 67 et 72 pour cent aux valeurs déjà élevées observées un an plus tôt. Dans la capitale, Mogadiscio, les prix du **blé** importé, principalement consommé dans les zones urbaines, ont augmenté de 83 pour cent en glissement annuel, dans le sillage des prix élevés sur le marché international.

Soudan | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	-14,0	-3,4
12 mois	 -0,7	-0,6

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan, Al-Fashir, prix de gros, sorgho (Feterita).

Les prix des céréales secondaires ont fléchi de façon saisonnière en novembre mais sont restés à des niveaux très élevés

Les prix du **sorgho** et du **mil** cultivés localement ont reculé en novembre sur tous les marchés faisant l'objet d'un suivi, des baisses allant jusqu'à 31 pour cent sous la pression du démarrage des récoltes de 2022. Malgré les récentes baisses, les prix des **céréales secondaires** sont restés très élevés, entre deux et trois fois plus élevés qu'un an auparavant. Les prix du **blé**, principalement importé, ont également diminué en novembre d'environ 10 pour cent, la demande ayant reculé suite à l'amélioration de l'offre d'autres **céréales**, mais les prix sont restés jusqu'à 10 pour cent supérieurs aux niveaux très élevés de l'année précédente, dans le sillage de la hausse des prix internationaux. La tendance soutenue à la hausse des prix des céréales a démarré à la fin de 2017 en raison de la situation macro-économique difficile, conjuguée aux coûts élevés du carburant et des intrants agricoles qui ont fait grimper les coûts de production et de transport. L'instabilité politique accrue et les affrontements intercommunautaires ont également exercé des pressions à la hausse sur les prix.

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 11/22	Moyenne même période
3 mois	8,9	1,3
12 mois	 8,1	0,0

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan du Sud, Juba, prix de détail, sorgho (Feterita).

Les prix des denrées de base sont restés fermes ou ont augmenté en novembre, à des niveaux exceptionnellement élevés, en raison principalement de l'insuffisance de l'offre et des graves difficultés macroéconomiques auxquelles est confronté le pays

Dans la capitale, Juba, les prix du **maïs** sont restés fermes en novembre, tandis que ceux du **sorgho** ont augmenté de 3 pour cent. Les prix du **manioc** et du **blé** importé, autres denrées de base importantes dans l'alimentation locale, sont restés stables s'agissant du manioc et ont augmenté de 14 pour cent pour ce qui est du blé. Les prix nominaux des denrées alimentaires sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés en novembre; les prix du maïs et du sorgho étaient environ deux fois plus élevés que ceux déjà élevés de l'an dernier et environ 100 fois supérieurs à ceux observés en juillet 2015, juste avant l'effondrement de la monnaie. Le niveau élevé des prix s'explique par l'insuffisance de l'offre et la persistance des difficultés macro-économiques, liées à la faiblesse des réserves de devises étrangères et à la faiblesse de la monnaie nationale.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Zimbabwe | Denrées alimentaires

Taux de croissance (%)		
	en 10/22	Moyenne même période
3 mois	-11,6	-1,3
12 mois	2,2	0,7

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Zimbabwe, Harare, Mbare, prix de détail, maïs (blanc).

L'inflation a ralenti, mais reste à un niveau exceptionnellement élevé

Le taux annuel d'inflation des **produits alimentaires** a été estimé à 300 pour cent en novembre, soit un recul de 20 points de pourcentage par rapport au mois précédent. La désinflation a été facilitée par la stabilisation relative du taux de change en octobre et novembre qui a contribué à contenir les pressions inflationnistes importées. Cependant, le taux annuel d'inflation est resté à un niveau très élevé, la brusque dépréciation de la monnaie début 2022 ayant amplifié la transmission sur le marché intérieur des prix mondiaux élevés. Au niveau des produits de base, les prix du **maïs en grains** sont restés généralement stables entre août et octobre 2022 dans tout le pays, mais à des niveaux encore nettement supérieurs à ceux observés un an auparavant. La relative stabilité des prix en novembre, malgré des niveaux significativement élevés, intervient après qu'un certain nombre de mesures ont été mises en œuvre par le gouvernement pour réduire les pressions inflationnistes, notamment une forte hausse du taux d'intérêt de référence et la suppression des droits sur les importations de plusieurs produits alimentaires clés.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Les prix des céréales secondaires ont reculé dans les pays sahéliens et ont suivi des tendances contrastées dans les pays côtiers

Dans les pays sahéliens, les prix des céréales secondaires ont généralement diminué sous la pression de l'arrivée sur le marché des cultures récemment récoltées, mais sont demeurés à des niveaux exceptionnellement élevés. Les prix élevés s'expliquent par la situation précaire de l'offre qui a prévalu pendant la plus grande partie de 2022, en raison de récoltes céréalières inférieures à la moyenne en 2021, d'une réduction des flux commerciaux et de la hausse des coûts de l'énergie et du transport. Les perturbations du marché liées aux conflits dans les régions du Liptako-Gourma et du bassin du lac Tchad ont également soutenu la hausse des prix d'une année sur l'autre. Par ailleurs, les dépréciations du franc CFA d'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et du franc CFA d'Afrique centrale (BEAC), qui sont passés de 575 XOF/XAF pour 1 USD en novembre 2021 à 643 XOF/XAF pour 1 USD en novembre 2022, ont fait grimper le coût des marchandises importées.

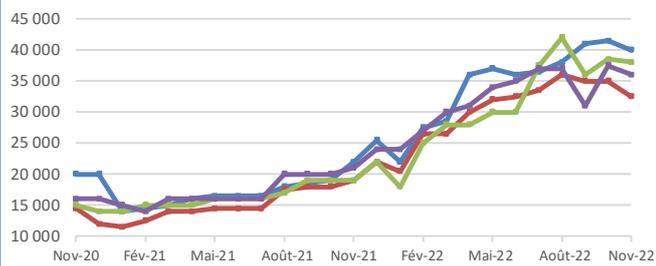
Au **Mali**, les prix du sorgho et du mil produits localement ont fléchi ou sont restés stables en novembre, sous la pression exercée en cette saison par les récoltes. Toutefois, les prix des céréales secondaires ont augmenté de 125 pour cent en glissement annuel, la situation de l'offre sur le marché étant restée précaire pendant la majeure partie de 2022, en raison des récoltes de céréales réduites rentrées en 2021 et des piètres conditions de sécurité, dans un contexte de forte demande intérieure et à l'exportation. Au **Burkina Faso**, les prix des céréales secondaires ont diminué de façon saisonnière en novembre. Les prix du sorgho et du mil ont augmenté de respectivement 35 et 75 pour cent en un an, en raison principalement des perturbations des marchés causées par une grave détérioration des conditions de sécurité dans les zones touchées par des conflits et de la demande accrue associée à la forte concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays. De même, au **Niger**, les prix du mil et du sorgho ont diminué de façon saisonnière pour le troisième mois consécutif en novembre. La production céréalière de 2022 devrait rebondir après la forte contraction de la production en 2021 et exercer des pressions à la baisse sur les prix. Sur la plupart des marchés, les prix étaient proches ou inférieurs aux valeurs observées un an auparavant. Au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont généralement augmenté en octobre et ont atteint des niveaux nettement plus élevés qu'un an auparavant, compte tenu des graves perturbations des marchés et des moyens de subsistance causées par les inondations généralisées, qui ont également provoqué des dommages importants aux cultures sur pied, et par les piètres conditions de sécurité dans les régions du Lac et

de Tibesti. Les prix du maïs, du sorgho et du blé se sont établis à des valeurs supérieures de respectivement 30, 50 et 55 pour cent à celles de l'an dernier. Au **Sénégal**, les prix moyens nationaux des céréales secondaires ont fléchi en novembre, sous la pression saisonnière des récoltes. Les prix moyens du maïs et du sorgho ont augmenté de respectivement 25 et 54 pour cent en glissement annuel, en raison de l'offre inférieure à la moyenne issue des récoltes réduites rentrées en 2021.

Dans plusieurs pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires ont affiché des tendances contrastées entre octobre et novembre. Au **Ghana**, les prix des céréales secondaires produites localement ont augmenté pour le troisième mois consécutif en novembre, malgré des pressions saisonnières à la baisse et des productions céréalières supérieures à la moyenne en 2021 et 2022. Les prix du maïs, du mil et du sorgho ont atteint des valeurs supérieures de respectivement 75, 155 et 125 pour cent à celles enregistrées un an auparavant, principalement soutenus par des pressions inflationnistes persistantes dues à une forte demande à l'exportation, la dépréciation de la monnaie nationale et la hausse des prix internationaux des produits de base. Au **Togo**, les prix du maïs et du sorgho ont baissé en novembre, sous la pression des récoltes en cours de la campagne principale, mais sont restés supérieurs de respectivement 20 et 30 pour cent à leurs niveaux de l'an dernier, en raison de la forte demande intérieure et de la hausse des coûts de production. Au **Bénin**, les prix du maïs sont restés stables ou ont baissé en octobre pour le quatrième mois consécutif, alors que ceux du sorgho sont restés globalement stables ou ont augmenté sur certains marchés. Dans l'ensemble, les prix du maïs et du sorgho se sont établis à des valeurs inférieures de respectivement 15 et 5 pour cent à celles de l'année dernière, compte tenu des disponibilités suffisantes sur le marché. Au **Nigéria**, les prix des céréales secondaires ont affiché des tendances contrastées en septembre et octobre, et se sont établis à des niveaux proches ou supérieurs à ceux observés un an auparavant. Sur certains marchés du nord-est et du centre-nord, les hausses annuelles des prix ont été plus prononcées, soutenues par des conditions de sécurité médiocres et des coûts de transport accrus, récemment exacerbés par les perturbations causées par d'importantes inondations. Les prix du riz ont augmenté en septembre et octobre, soutenus par une forte demande et ont atteint des valeurs supérieures de 55 pour cent à celles de l'an dernier. Le taux annuel d'inflation alimentaire au Nigéria a atteint un record de 23,72 pour cent en octobre.

Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg



Source: Afrique verte.

	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
Bamako, mil	40 000	-3,6	5,3	81,8
Bamako, sorgho (local)	32 500	-7,1	-9,7	71,1
Ségou, mil	38 000	-1,3	-9,5	100,0
Kayes, sorgho (local)	36 000	-4,0	-2,7	71,4

Prix de gros de mil et de sorgho au Burkina Faso

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg



Source: Afrique verte.

	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
Ouagadougou, mil	38 000	-2,6	-1,3	58,3
Ouagadougou, sorgho (local)	24 000	-14,3	-25,0	14,3
Dédougou, sorgho (local)	24 000	-14,3	-20,0	37,1
Dori, mil	39 500	-1,3	12,9	61,2

Prix de gros de mil et de sorgho au Niger

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

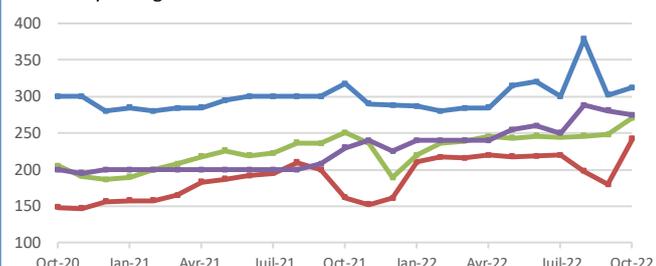


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
Niamey, mil (local)	25 000	0,0	-24,2	-7,4
Niamey, sorgho (local)	26 000	0,0	-5,5	15,6
Zinder, sorgho (local)	24 500	-3,9	-15,5	-2,0
Zinder, mil (local)	24 500	-2,0	-23,4	-5,8

Prix de détail de mil et de sorgho au Tchad

Franc CFA pour kg



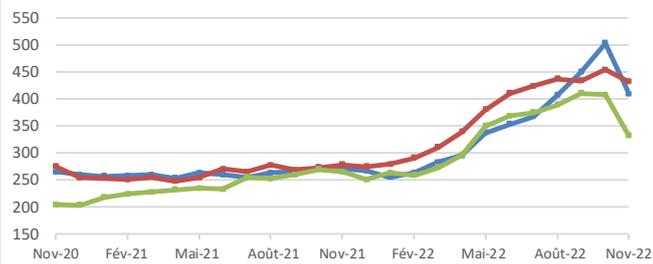
Source: FEWS NET.

	Derniers prix Oct-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
N'Djamena, mil	312,00	3,3	4,0	-1,7
Moundou, sorgho	242,00	34,6	10,0	49,8
Moundou, mil	271,00	9,3	10,7	8,0
N'Djamena, sorgho	275,00	-2,1	10,0	19,6

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Prix de détail des céréales au Sénégal

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg



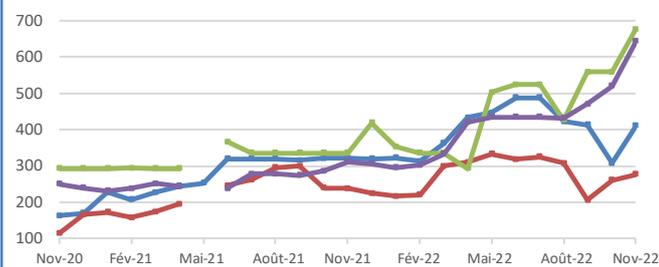
- Moyenne nationale, mil
- Moyenne nationale, sorgho
- Moyenne nationale, maïs

Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
	1 mois	3 mois	1 an
410,00	-18,5	0,7	51,3
432,00	-4,8	-1,1	54,8
332,00	-18,6	-14,7	25,3

Source : Système d'information sur les marchés agropastoraux (SIMA)/Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA).

Prix de gros du maïs et de sorgho au Ghana

Ghana cedi pour 100 kg



- Accra, maïs
- Techiman, maïs
- Tamale, sorgho
- Techiman, sorgho

Derniers prix Nov-22	Variation en pourcentage		
	1 mois	3 mois	1 an
411,11	33,3	-2,6	27,6
276,47	6,0	-10,2	16,0
676,36	20,9	58,7	101,7
643,23	23,7	49,1	106,0

Source: Unité des services de commercialisation, SRID (MOFA).

Ce bulletin a été préparé par l'équipe chargée du suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA) du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division des marchés et du commerce de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des informations disponibles au début du mois de décembre 2022, recueillies auprès de diverses sources.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool), à l'adresse: <https://fpma.apps.fao.org/giews/food-prices/tool/public/#/home>.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web FPMA à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/food-prices/home/fr/>.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Marchés et commerce - Développement économique et social

GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Rome, Italie

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_giews_world.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-1979 [Imprimé]

ISSN 2707-1987 [En ligne]

© FAO, 2023



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (<http://www.fao.org/publications/fr/>) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.